

## EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Transférer *Panthera leo* de l'Annexe II à l'Annexe I, conformément à la résolution Conf. 9.24 (Rev. CoP12), annexe 1, paragraphes A. i) et ii) (pour les populations de l'Afrique centrale et de l'Afrique de l'Ouest), et C. i)]

NB: La sous-espèce *Panthera leo persica* est déjà inscrite à l'Annexe I.

B. Auteur de la proposition

Kenya.

C. Justificatif1. Taxonomie

1.1 Classe	Mammalia
1.2 Ordre	Carnivora
1.3 Famille	Felidae
1.4 Genre et espèce	<i>Panthera leo</i>
1.5 Synonyme scientifique:	---
1.6 Noms communs:	français: Lion anglais: African lion espagnol: León
1.7 Numéro de code	A-112.007.002.001

2. Paramètres biologiques

## 2.1 Répartition géographique

La taille de l'aire de répartition des populations inscrites à l'Annexe II est de 7,18 million de km<sup>2</sup> (Nowell et Jackson 1996). Il y a des populations dans les pays suivants: Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Erythrée, Ethiopie, Gabon, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau (?), Kenya, Lesotho, Malawi, Mali, Mozambique, Namibie, Niger, Nigéria, Ouganda, République centrafricaine, République démocratique du Congo, République-Unie de Tanzanie, Rwanda (?), Sénégal, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Swaziland, Tchad, Togo, Zambie et Zimbabwe (UICN 2003). Toutefois, un inventaire récent indique que les populations du Gabon, du Lesotho, de la Sierra Leone, du Togo et peut-être du Congo sont éteintes, et confirme la présence de lions en Guinée-Bissau et au Rwanda (Bauer et Van Der Merwe 2004).

L'espèce est présente dans des habitats très divers: forêts ouvertes, brousse épaisse, complexes buissons/herbe – mais pas dans les forêts tropicales humides ni dans l'intérieur du Sahara (Nowell et Jackson 1996).

Il y a 100 ans, l'espèce occupait tous les habitats lui convenant en Afrique subsaharienne (Groupe de travail sur le lion 2004). A présent, elle est de plus en plus rare hors des aires protégées (ibid). Le rétrécissement de sa base de proies et la persécution directe par les hommes font qu'elle ne peut vivre même dans les zones où l'habitat lui convient (Nowell et Jackson 1996).

Les lions ont une répartition fragmentée en Afrique occidentale et en Afrique centrale (Bauer et Van Der Merwe 2004); les populations y sont petites et isolées (ibid). Elles ont disparu des zones non protégées sauf dans le sud du Tchad et le nord de la République centrafricaine (ibid).

A l'inverse, il y a des lions dans des zones rurales non protégées d'Afrique orientale et d'Afrique australe (Bauer et Van Der Merwe 2004), ce qui donne une répartition plus ou moins continue dans ces régions (ibid, fig. 1).

## 2.2 Habitat disponible

Les lions sont de plus en plus rares hors des aires protégées (Bauer et Van Der Merwe 2004). On en trouve dans 290-350 aires protégées mais cela ne représente que 9-12% de leur aire (Nowell et Jackson 1996). Hors des aires protégées, les lions sont fortement persécutés et leur base de proies diminue (ibid).

## 2.3 Etat des populations

L'inventaire de 2004 des informations disponibles sur les populations de *P. leo*, réalisé depuis la dernière classification de l'UICN, donne une estimation prudente de 23.000 (16.500 à 30.000) lions se déplaçant librement (Bauer et Van Der Merwe 2004).

Les populations régionales de lions se déplaçant librement sont estimées à 850 (450 à 1300) en 13 sites d'Afrique occidentale, à 950 (550 à 1550) en huit sites d'Afrique centrale, à 11.000 (800 à 15.000) en 27 sites d'Afrique orientale et à 10.000 (7500 à 12.500) en 41 sites d'Afrique australe (Bauer et Van Der Merwe 2004).

Les deux principales populations du continent se trouvent dans les écosystèmes du Serengeti et de Selous en République-Unie de Tanzanie avec respectivement des populations estimées à 2500 et 3750 lions (Bauer et Van Der Merwe 2004). Il y a d'autres populations importantes en Afrique australe, la plupart dans le delta de l'Okavango, au Botswana (estimée à 1438 lions) et l'écosystème du parc national Kruger en Afrique du Sud (estimée à 2200 lions) (ibid). L'on estime donc que 43% du nombre de lions se déplaçant librement (9888 sur 23.000) se trouvent dans quatre populations réparties dans trois pays.

Il est préoccupant de constater que les populations de lions de 40 des 89 sites où ils vivent (45% des sites) comptent 70 animaux ou moins (Bauer et Van Der Merwe 2004). La population minimale viable (PMV) pour *Panthera leo* n'a pas été établie mais son établissement pour les espèces de félins est une priorité pour la conservation (Nowell et Jackson 1996). Les populations petites et isolées sont très vulnérables face aux pressions (ibid). En 1961-1962, la population de lions du cratère de Ngorongoro, en République-Unie de Tanzanie, qui comptait 65-70 individus en 1957-1961, est soudain tombée à neuf femelles et un mâle en raison d'une infestation par une mouche qui affecte leur capacité de chasser (ibid). Bien que cette population ait rebondi, sa diversité génétique est maintenant moindre, les mâles ont un sperme anormal et il y a des indications de déclin de la reproduction (ibid).

Voici les estimations de population (et les aires) de Bauer et Van Der Merwe (2004, tableau 1):

Afrique du Nord: Tous écosystèmes: 0.

Afrique de l'Ouest: écosystème de Pendjari, Bénin: 45(39-52); reste du Bénin: 20(12-28); écosystème d'Arly-Singou, Burkina Faso: 100 (50-150); PN de Comoe, Côte d'Ivoire: 30 (15-45); Gambie: 0; réserve de Gbele, Ghana: 10 (6-14); PN de Mole, Ghana, 20 (12-28); aires protégées par la Guinée et le Mali, Guinée: 120 (60-180); reste de la Guinée: 80 (40-120); PN de Doulombi/Boe, Guinée-Bissau: 30 (15-45); Libéria: 0; Mali: 50 (25-75); Mauritanie: 0; PN "W", Niger: 70 (49-91); Nigéria: 200 (100-300); écosystème de kolo Koba, Sénégal: 60 (20-150); Sierra Leone: 0; Togo: 0.

Afrique centrale: écosystème de Benoue, Cameroun: 200 (100-400); PN de Waza, Cameroun: 60 (42-78); République centrafricaine: 300 (150-500); écosystème de Zakouma, Tchad: 50 (25-75); reste du Tchad: 100 (50-150); PN d'Odzilla, Congo: 0 (0-25); PN des Virunga, RD du

Congo: 90 (60-125); PN de Garamba, RD du Congo: 150 (100-200); Guinée équatoriale: 0; Gabon: 0.

Afrique de l'Est: Burundi: données non disponibles; Djibouti: 0; Babile/Darkata/Webe Shebeile, Ethiopie: 300 (180-420); Bale/Sof Omar, Ethiopie: 50 (30-70); Borana/L. Stephanie/L. Turkana, Ethiopie: 100 (60-140); Gambella, Ethiopie: 150 (90-210); nord-est de l'Ethiopie: 250 (200-300); PN d'Omo/PN de Mago, Ethiopie: présents mais pas d'estimations; reste de l'Ethiopie: 150 (75-225); PN d'Aberdares, Kenya: 7 (5-15); PN d'Amboseli, Kenya: 20 (20-20); est de la vallée du Rift à est de Matthews/Ndotos/Mt Nyiru, Kenya: présents mais pas d'estimations; ranch de gibier de Galana, Kenya: 150 (75-150); Isiolo/Barsalinga/Wamba/Shaba, Kenya: 100 (75-125); réserve nationale de Kora, Kenya: 40 (20-60); plateau de Laikipia, Kenya: 120 (96-144); PN de Masai Mara, Kenya: 547 (492-602); PN de Mearu/réserve de Bisanadi, Kenya: 80 (40-120); PN de Nairobi, Kenya: 22 (22-22); PN de Nakuru, Kenya: 28 (17-39); nord de Tana/est de la vallée du Rift, Kenya: 650 (325-1300); PN de Tsavo, Kenya: 675 (338-1350); reste du Kenya: présents mais pas d'estimations; PN d'Akagera, Rwanda: 25 (15-35); Somalial: données non disponibles; Soudan: présents mais pas d'estimations; PN de Manyara, République-Unie de Tanzanie: 20 (20-20); cratère du Ngorongoro, République-Unie de Tanzanie: 53 (53-53); réserve de gibier de Selous, République-Unie de Tanzanie: 3750 (3000-4500); zone tampon autour de Selous, République-Unie de Tanzanie: 750 (500-1000); écosystème du Serengeti, République-Unie de Tanzanie: 2500 (1750-3250); écosystème de Tarangire et Ruaha, République-Unie de Tanzanie: présents mais pas d'estimations; PN de la vallée de Kidepo, Ouganda: 25 (20-30); écosystème des chutes de Murchison, Ouganda: 350 (280-420); écosystème de Queen Elizabeth, Ouganda: 200 (140-260).

Afrique australe: Angola: 450 (270-630); réserve de gibier du Kalahari central: 312 (166-458); parc transfrontières de Kgalagadi, Botswana: 458 (428-478); aire de gestion de la faune sauvage du sud de Kgalagadi, Botswana: 225 (200-250); Dry North, Botswana: 223 (133-312); Kwando/Chobe River, Botswana: 213 (149-277); delta de l'Okavango, Botswana: 1438 (1006-1869); PN de Makgadigadi Pans, Botswana: 39 (28-59); Nxai Pan, Botswana: présents mais pas d'estimations; Tuli Block, Botswana: 10 (0-20); Lesotho: 0; Malawi: données non disponibles; Manica Gaza, Mozambique: 25 (15-35); Niassa/Cabo Delgado, Mozambique: 175 (105-245); vallée du Zambèze, Mozambique: 175 (105-245); reste du Mozambique: 25 (15-35); PN d'Etosha, Namibie: 230 (191-266); reste de la Namibie: 680 (476-884); Eastern Cape/parc d'éléphants d'Addo /Kwande/Shamwari, Afrique du Sud: 13 (12-14); écosystème de Kruger, Afrique du Sud: 2200 (2200-2200); PN d'Hluluwe-Umfolozi, Afrique du Sud: 120 (72-168); Phinda/St. Lucia/Thembe/Ndumu, Afrique du Sud: 15 (15-15); Lowveld, Afrique du Sud: 161 (153-169); Venetia Limpopo Mine, Afrique du Sud: 30 (15-45); Ligwalagwala près de mâlelane, Afrique du Sud: 13 (13-13); Madikwe/Pilanesberg, Afrique du Sud: 110 (99-121); Tswalu, Afrique du Sud: données non disponibles; Waterberg, Afrique du Sud: 54 (54-54); PN d'Hlane Royal, Swaziland: 15 (15-15); PN de Kafue/Luangua Valley/PN du cours inférieur du Zambèze, Zambie: 1500 (1000-2000); zone à safaris (ZS) de Charara, Zimbabwe: 40 (24-56); ZS de Chete/Sijarira, Zimbabwe: 40 (24-56); ZS de Chewore, Zimbabwe: 100 (60-140); ZS de Chirisa, Zimbabwe: 40 (24-56); PN de Chizarira, Zimbabwe: 60 (36-84); ZS de Dande, Zimbabwe: 50 (30-70); ZS de Doma, Zimbabwe: 35 (21-49); Gonarezhou /Save /Chiredzi/Malilangwe/Belt Bridge/Tuli, Zimbabwe: 130 (91-169); ZS de Hurungwe, Zimbabwe: 80 (48-112); écosystème d'Hwange, Zimbabwe: 120 (72-168); PN de Mana Pools, Zimbabwe: 97 (83-112); ZS de Matetsi, Zimbabwe: 60 (36-84); PN de Matusadona, Zimbabwe: 120 (72-168); ZS de Sapi, Zimbabwe: 40 (24-56); PN de Zambezi, Zimbabwe: 25 (15-35).

Voici le nombre de *Panthera leo* en captivité dans des zoos d'après le Système international d'information sur les espèces (ISIS 2004): groupe *Panthera*: 2; hybrides de *Panthera*: 2; *P. leo*: 889; groupe *P. leo*: 3; hybrides de *Panthera leo*: 10; *P. leo bleyenberghi*: 29; *P. leo krugeri*: 78; *P. leo leo*: 34; *P. leo maasaicus*: 5; *P. leo nubicus*: 19; *P. leo persicus*: 98; hybrides de *P. leo persicus*: 2; *P. leo senegalensis*: 8, soit un total de 1179 animaux.

#### 2.4 Tendances des populations

L'UICN a classé *P. leo* comme espèce vulnérable (UICN 2003) sur la base du critère C2a i), ce qui signifie qu'elle est considérée comme courant un risque élevé d'extinction dans la nature,

que sa taille de population est inférieure à 10.000 individus matures, qu'il y a un déclin continu du nombre d'individus matures et qu'aucune sous-population n'a plus de 1000 individus matures (UICN 2003).

Toutes les populations d'Afrique occidentale et d'Afrique centrale sont petites, isolées et en déclin, même dans certaines aires protégées (Bauer et Van Der Merwe 2004). Certains estiment que l'UICN devrait les classer comme en danger au plan régional (ibid).

En 2004, l'estimation prudente du nombre de lions se déplaçant librement en Afrique est de 23.000 (16.500 à 30.000) (Bauer et Van Der Merwe 2004), soit un déclin depuis l'estimation de 1996, considérée comme une estimation éclairée, de 30.000 à 100.000 lions se déplaçant librement (Nowell et Jackson 1996).

Voici des exemples d'estimations de déclin de population: PN de Niokolo Koba, Sénégal: 150 lions en 1970 (Bauer et al. 2001) mais 60 (20-150) maintenant (Bauer et Van Der Merwe 2004); PN d'Akagera, Rwanda: 250 lions avant la guerre civile (Monfort 1992) mais 25 maintenant (Bauer et Van Der Merwe 2004); PN d'Etosha, Namibie: 300 lions en 1996 (Nowell et Jackson 1996) mais 230 (191-266) maintenant (Bauer et Van Der Merwe 2004); PN d'Hwange, Zimbabwe: 500 lions en 1996 (Nowell et Jackson 1996) mais 120 (72-168) maintenant (Bauer et Van Der Merwe 2004); complexe du PN de Gonarezhou, Zimbabwe: 200 lions en 1996 (Nowell et Jackson 1996) mais 130 (91-169) maintenant (Bauer et Van Der Merwe 2004); parc transfrontières de Kgalagadi, Afrique du Sud et Botswana: 113-140 lions en 1976 mais 92-125 maintenant (Castley et al. 2002).

## 2.5 Tendances géographiques

L'espèce *Panthera leo* était jadis répartie en Afrique, en Europe, en Asie du sud-ouest (Nowell et Jackson 1996), ainsi qu'en Amérique du Nord, en Amérique centrale et en Amérique du Sud jusqu'au Pérou (Turner et Antón 1997). L'espèce est à présent éteinte en Amérique, en Europe et en Afrique du Nord; la seule population d'Asie se trouve dans la forêt de Gir, dans l'ouest de l'Inde (cette population, la sous-espèce *P. leo persicus*, est inscrite à l'Annexe I) (Nowell et Jackson 1996, Groupe de travail sur le lion 2004).

Il y a 100 ans, *Panthera leo* occupait tous les habitats lui convenant en Afrique subsaharienne (Groupe de travail sur le lion 2004). L'espèce est maintenant de plus en plus rare hors des aires protégées (ibid, Bauer et Van Der Merwe 2004). On la trouve dans 290-350 aires protégées mais cela ne représente que 9-12% de leur aire de répartition (Nowell et Jackson 1996). Hors des aires protégées, les lions sont très persécutés et leur base de proies rétrécit (Nowell et Jackson 1996). La perte d'habitat, la réduction des populations de proies et l'abattage des "animaux posant des problèmes" ont entraîné un rétrécissement considérable de leur aire; les lions vivent maintenant sur une petite partie de l'aire qu'ils occupaient il y a un siècle (Bauer et Van Der Merwe 2004).

## 2.6 Rôle de l'espèce dans son écosystème

En tant que prédateur en bout de chaîne alimentaire, le lion affecte les populations des espèces qui constituent ses proies – buffle, zèbre, gnou, antilope rouanne, hippotrague, springbok, gemsbok, cob, impala, phacochère et bubale (Nowell et Jackson 1996). La présence et l'abondance des lions a des effets sur les autres carnivores – la concurrence entre espèces affectant la répartition géographique et l'abondance des autres grands carnivores, surtout des guépards et des chiens sauvages d'Afrique.

## 2.7 Menaces

Parmi les menaces, il y a la persécution directe (abattage) parce que les lions menacent le bétail et les hommes, et la persécution indirecte par le rétrécissement de la base des proies dû aux activités humaines, y compris l'élevage (Nowell et Jackson 1996).

Des quotas de trophées de chasse non durables sont fixés dans certaines régions et sont considérés comme inapplicables (Creel et Creel 1997, Macdonald et Loveridge 2003, Loveridge 2004, Whitman et al. 2004) (voir point 3.4).

La maladie, en particulier celle due au virus de la maladie de Carré, peut affecter les taux de natalité et de mortalité des lions (Packer et al. 1999).

L'instabilité politique menace elle aussi à long terme la conservation des lions (Bauer et Van Der Merwe 2004); le PN d'Akagera, au Rwanda, dont la population de lions était estimée à 250 avant la guerre civile (Monfort 1992) n'en comptait plus que 25 après (Bauer et Van Der Merwe 2004).

### 3. Utilisation et commerce

#### 3.1 Utilisation au plan national

Les lions sont considérés comme posant un sérieux problème et les tuer pour protéger les hommes ou le bétail est autorisé presque partout (Nowell et Jackson 1996). Tuer les lions qui posent des problèmes ou qui sont dangereux ne concerne pas le commerce international; en général, la prédation du bétail a lieu aux périodes de l'année au cours desquelles les chasseurs ne sont pas actifs et la chasse a lieu dans des concessions adjacentes aux aires protégées et non dans les zones rurales où a lieu la prédation du bétail (ibid).

Des parties du lion (surtout les os et la graisse) sont utilisées dans des remèdes traditionnels (CITES 1999). Les lions sont aussi consommés pour d'autres pratiques traditionnelles en Afrique (Bauer et al. 2001).

En Afrique du Sud, on a signalé que des lions étaient élevés en captivité dans des établissements et destinés à une "chasse pour en faire des boîtes de conserve", ce qui a été interdit par le Département des affaires environnementales et du tourisme (Département des affaires environnementales et du tourisme 2003). De plus, selon ce Département (com. pers. de Pieter Botha, 30 avril 2004), 800 lions vivent en captivité dans le pays. Quoiqu'il en soit, le nombre de trophées de lions provenant de ces établissements qui sont vendus dans le commerce international n'est pas connu.

#### 3.2 Commerce international licite

Exportations brutes de *Panthera leo*, 1992-2002 (PNUE-WCMC 2004a), par type de spécimens:

#### Trophées de chasse

Pays d'exportation	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Afrique du Sud	168	137	192	105	102	108	110	107	146	134	147
Bénin	0	0	3	4	4	10	3	3	4	1	0
Botswana	145	151	49	34	9	18	9	22	30	9	2
Burkina Faso	8	3	3	6	5	7	12	12	20	10	2
Cameroun	26	7	5	10	14	12	9	16	20	6	9
Côte d'Ivoire	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ethiopie	1	6	13	1	0	0	1	3	0	2	2
Gabon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
Kenya	2	1	1	0	1	1	1	1	0	1	0
Malawi	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0
Mozambique	0	0	11	5	17	14	21	1	29	15	11
Namibie	30	19	22	23	7	8	10	7	11	11	6
République centrafricaine	23	8	9	9	6	6	3	10	12	5	0
RDP du Congo	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0

Pays d'exportation	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Rép.-Unie de Tanzanie	202	195	282	230	298	276	264	272	316	230	226
Sénégal	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Tchad	0	0	0	0	0	1	1	0	1	8	3
Togo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Zambie	118	36	51	65	50	45	82	74	47	24	3
Zimbabwe	246	189	102	123	100	93	81	123	91	95	104
TOTAL	972	752	747	615	613	599	608	651	728	552	517

## Peaux

Pays d'exportation	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Afrique du Sud	26	37	34	82	32	84	71	60	85	55	32
Bénin	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Botswana	8	19	33	94	234	102	64	94	72	0	0
Burkina Faso	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0
Cameroun	0	0	2	0	0	0	0	1	0	0	0
Côte d'Ivoire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Ethiopie	2	12	0	4	2	0	2	0	0	0	2
Gabon	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kenya	0	3	0	0	0	0	0	1	1	0	1
Malawi	0	3	5	2	1	0	0	0	0	0	0
Mozambique	0	0	0	0	1	0	2	21	7	13	0
Namibie	7	6	6	8	21	18	11	9	7	1	2
République centrafricaine	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Rép.-Unie de Tanzanie	3	25	26	34	47	35	50	32	25	13	6
Sénégal	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Soudan	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Zambie	9	6	17	19	24	8	15	11	9	4	0
Zimbabwe	13	24	37	82	35	20	31	24	68	20	7
TOTAL	72	135	160	326	400	267	246	254	274	107	50

## Crânes

Pays d'exportation	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Afrique du Sud	18	18	34	14	15	18	91	93	83	69	33
Botswana	6	56	12	1	2	0	3	2	2	0	0
Burkina Faso	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0
Cameroun	0	0	2	0	0	0	0	1	0	0	0
Kenya	1	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Mozambique	0	0	0	0	0	0	2	20	9	13	0
Namibie	5	0	2	1	1	1	4	2	4	2	1
République centrafricaine	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Rép.-Unie de Tanzanie	1	9	15	33	42	35	49	35	20	10	6
Zambie	3	0	11	14	25	6	13	9	9	2	0
Zimbabwe	13	33	46	104	27	19	43	24	73	16	5
TOTAL	47	116	124	168	115	79	205	186	200	112	45

## Animaux vivants

Pays d'exportation	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Afrique du Sud	10	7	7	2	0	8	2	17	0	0	18
Angola	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0
Botswana	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0
Egypte	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0
Ethiopie	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
Kenya	3	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Malawi	0	0	0	6	0	0	0	0	0	0	0
Namibie	0	33	0	13	21	3	2	0	0	0	0
Niger	0	0	0	0	0	6	0	0	0	0	0
Rép.-Unie de Tanzanie	0	0	1	0	0	0	2	1	0	0	0
Zambie	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0
Zimbabwe	0	0	6	0	0	2	0	11	3	0	25
TOTAL	13	40	18	27	23	19	6	30	3	4	43

## Pièces de peaux

Pays d'exportation	1993	1994	1992	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Afrique du Sud	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0
Kenya	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0
Rép.-Unie de Tanzanie	0	0	0	2	0	3	1	0	0	0	0
Zimbabwe	2	42	0	4	0	0	0	2	0	1	0
TOTAL	2	42	0	6	1	3	1	2	2	2	0

## Os

Pays d'exportation	1993	1994	1992	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Afrique du Sud	1	0	0	0	1	0	3	0	2	0	0
Zimbabwe	0	36	0	6	0	2	0	0	4	0	0
TOTAL	1	36	0	6	1	2	3	0	6	0	0

## Corps

Pays d'exportation	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Afrique du Sud	21	2	5	13	1	9	4	2	3	2	3
Botswana	1	0	4	0	1	0	0	0	0	0	0
Namibie	2	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
Rép. -Unie de Tanzanie	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Zambie	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Zimbabwe	0	0	1	1	2	1	2	0	15	0	1
TOTAL	24	2	10	17	5	10	6	2	18	2	4

## Plaques

Pays d'exportation	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Afrique du Sud	2	3	2	1	4	1	4	8	13	4	15
Botswana	6	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0
Zimbabwe	0	2	1	1	2	2	0	9	0	0	2
TOTAL	8	5	3	2	8	3	4	17	13	4	17

## Produits

Pays d'exportation	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Kenya	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Importations brutes de 2002 (PNUE-WCMC 2004b), par quantité de type de spécimens (les chiffres des importations diffèrent légèrement des chiffres des exportations car les sources sont différentes):

## Trophées

Pays d'imp.	Qté								
AD	1	CZ	1	IT	9	PK	2	ZA	38
AE	11	DE	26	KW	4	PL	5	ZW	2
AT	10	DK	11	MC	1	PT	7		
AU	3	ES	75	MX	34	PY	1		
BE	4	FI	1	MY	1	RU	8		
BW	10	FR	47	NA	2	SK	4		
CA	8	GB	9	NG	1	SZ	1		
CH	5	GY	2	NL	2	UA	7		
CL	1	HU	2	NO	4	US	350		
CN	5	IN	1	PH	1	UY	6		

## Peaux

Pays d'imp.	Qté								
AU	4	CN	1	GR	1	PL	2	US	34
BR	1	DE	22	IN	1	RU	3	UY	4
BW	2	DK	1	MU	1	SA	2		
CA	2	EE	1	NG	2	SG	1		
CH	2	ES	1	NL	1	TR	1		
CL	2	GB	1	NZ	1	UA	1		

## Crânes

Pays d'imp.	Qté						
AU	1	GB	1	NL	2	ZA	1
CH	2	IN	1	NZ	4		
DE	15	MX	1	US	33		

## Animaux vivants

Pays d'imp.	Qté								
AE	1	CZ	19	KR	18	PE	3	UA	2
AF	2	DE	14	LY	1	PL	5	US	32
AT	2	ES	10	MC	14	PY	4	VN	1
BW	4	FR	3	MX	3	RO	1	ZA	81
BY	1	GB	5	MY	7	RU	6	ZW	25
BZ	7	GT	1	NA	3	SK	1		
CA	3	IT	2	NG	2	TH	15		
CM	2	JM	3	NL	2	TN	4		
CN	3	JO	2	NZ	2	TR	7		

## Corps

Pays d'importation	Qté
CN	3
US	9

## Plaques

Pays d'importation	Qté
US	19

S'il était adopté, l'amendement proposé autoriserait l'établissement de quotas d'exportation pour *Panthera leo* par la Conférence des Parties conformément à la résolution Conf. 9.21. Une Partie souhaitant un quota soumettrait sa proposition au Secrétariat CITES 150 jours avant une session. Ces propositions seraient examinées par les Parties et des spécialistes du lion. Cela permettrait à la Conférence des Parties de prendre des décisions sur la base d'avis scientifiques bien fondés et d'utiliser les informations les plus récentes sur les populations de lions pour déterminer des quotas d'exportation ne nuisant pas à la survie de l'espèce.

### 3.3 Commerce illicite

Il faudrait d'autres études sur le commerce illicite. L'on peut signaler, à titre anecdotique, le cas récent en République-Unie de Tanzanie d'un lion qui a été empoisonné puis démembré et dont les parties ont été vendues. Cela signifie qu'il existe un marché pour ce type de produits (com. pers., avril 2004, *Born Free Foundation*). Il y a également eu le cas d'une caisse non réclamée interceptée par les douaniers à l'aéroport de Dubaï, qui était étiquetée "guépard" et qui contenait un lion (ibid).

### 3.4 Effets réels ou potentiels du commerce

Comme indiqué au point 2.7, des quotas de trophées de chasse non durables sont fixés dans certaines régions (Creel et Creel 1997, Macdonald et Loveridge 2003, Loveridge 2004, Whitman et al. 2004). La chasse aux trophées cible les mâles plus âgés, susceptibles d'appartenir à une coalition territoriale de mâles; lorsqu'ils sont tués, cela peut entraîner le remplacement de la coalition. Les nouveaux venus peuvent tuer tous les jeunes de neuf mois ou moins; ces infanticides augmentent le risque d'extinction de la population (Whitman et al. 2004). Creel et Creel (1997) ont trouvé que si le niveau de 1992 de chasse au lion était durable dans la réserve de gibier de Selous, République-Unie de Tanzanie, il ne le serait pas si le quota de chasse était rempli; 28% seulement du quota était rempli. Macdonald et Loveridge (2003) ont trouvé que les quotas de chasse au lion des zones bordant le PN d'Hwange, Zimbabwe, devraient être considérablement réduits pour que les lions du parc survivent. Whitman et al. (2004) ont trouvé, par modélisation, qu'une population de 10 bandes de lions permet le prélèvement de trois mâles par 1000 km<sup>2</sup> par an. Alors que les quotas de chasse de 34 réserves

de République-Unie de Tanzanie étaient fixés à 3,8 mâles par 1000 km<sup>2</sup> en 1995, les auteurs déploraient une augmentation des quotas dans de nombreuses réserves depuis 1995, et des quotas plus hauts encore ailleurs en Afrique, là où les densités de lions sont plus basses encore. Les quotas de chasse aux trophées en République-Unie de Tanzanie sont souvent considérés comme fixés arbitrairement et difficiles à appliquer (ibid). Les modèles de populations suggèrent qu'aucun quota ne serait nécessaire si les chasseurs ne ciblaient que les mâles d'un certain âge (ibid) mais cela n'a pas été évalué de manière empirique.

Sachant que le chiffre de la population de 1996 était considéré comme une estimation éclairée et que c'est également le cas pour bon nombre des populations actuelles, la taille de population minimale estimée aujourd'hui est de 45% inférieure à celle estimée en 1996 (passant de 30.000 à 16.500), alors que la taille de population maximale estimée aujourd'hui est de 70% inférieure à celle estimée en 1996 (passant de 100.000 à 30.000). En comparaison, le nombre de trophées exportés en 1996 était de 613 comparé à 517 en 2002, soit 96 trophées de moins ou une baisse de 15,7%. Ainsi, si les estimations de population suggèrent un déclin de 45 à 70%, les exportations de trophées n'ont diminué que de 15,7%. Cela suggère que la chasse aux trophées pourrait avoir beaucoup plus d'effets sur les populations de lions aujourd'hui qu'en 1996.

Comme indiqué au point 3.2, l'amendement proposé autorise l'établissement de quotas d'exportation pour *Panthera leo* par la Conférence des Parties conformément à la résolution Conf. 9.21. Une Partie souhaitant un quota soumettrait sa proposition au Secrétariat CITES 150 jours avant une session de la Conférence des Parties. Ces propositions seraient examinées par les Parties et des spécialistes du lion. Cela permettra à la Conférence des Parties de prendre des décisions sur la base d'avis scientifiques bien fondés et d'utiliser les informations les plus récentes sur les populations de lions pour déterminer des quotas d'exportation ne nuisant pas à la survie de l'espèce.

### 3.5 Elevage en captivité à des fins commerciales (hors du pays d'origine)

L'auteur de la proposition n'en connaît pas.

## 4. Conservation et gestion

### 4.1 Statut légal

#### 4.1.1 National

Les lions n'ont pas de protection légale en Afrique du Sud, au Burundi, en Guinée Bissau, au Lesotho, en Namibie et au Swaziland (Nowell et Jackson 1996). La chasse est interdite en Angola, au Cameroun, au Congo, au Gabon, au Ghana, au Malawi, au Mauritanie, au Niger, au Nigéria et au Rwanda (ibid). La chasse est réglementée ou limitée aux animaux dangereux ou posant des problèmes dans les pays suivants: Bénin, Botswana, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Kenya, Mali, Mozambique, Sénégal, Somalie, Soudan, République centrafricaine, République-Unie de Tanzanie, Togo, Ouganda, Zaïre, Zambie et Zimbabwe (ibid). La chasse aux trophées est autorisée en Afrique du Sud, au Botswana, en Namibie, en République-Unie de Tanzanie, en Zambie et au Zimbabwe (ibid). En 2001, le Botswana institué un moratoire de quatre ans sur l'abattage, y compris des animaux posant des problèmes, et de la chasse aux trophées de lions (Kat et Nicholls 2004).

#### 4.1.2 International

*Panthera leo* est une espèce inscrite à l'Annexe II de la CITES par le biais du taxon supérieur Felidae. La sous-espèce *P. leo persicus*, qui ne se trouve que dans la forêt de Gir, en Inde, est inscrite à l'Annexe I de la CITES.

## 4.2 Gestion de l'espèce

### 4.2.1 Surveillance continue des populations

Il est notoirement difficile de recenser les félins (Nowell et Jackson 1996). Le degré et la rigueur du suivi des quelque 89 (Bauer et Van Der Merwe 2004) populations de lions se déplaçant librement varie considérablement.

En Afrique occidentale et en Afrique centrale, 18 des 21 populations encore présentes ne font pas l'objet d'un suivi régulier. Certaines n'ont été étudiées que récemment et la plupart des estimations du nombre de lions sont les "meilleures hypothèses" de scientifiques, du personnel des services de la faune ou de conservationnistes (Bauer et al. 2001, Bauer et Van Der Merwe 2004). Parfois, les dernières études ont été faites il y a plus de 30 ans (Bauer et al. 2001). Seules les populations du PN "W", au Nigéria, de l'écosystème de Pendjari, au Bénin, et du PN de Waza, au Cameroun, ont fait ces dernières années l'objet d'études de population dirigées (par des méthodes telles que l'échantillonnage par des stations d'appel, des expériences de marquage-recapture, des colliers émetteurs, des bases de données photographiques ou des comptages d'empreintes) (Bauer et Van Der Merwe 2004). Des estimations récentes existent pour trois autres populations, sur la base d'autres méthodes d'estimation ou d'informations obtenues dans des circonstances particulières (ibid).

En Afrique orientale, 16 des 27 populations encore présentes n'ont pas été étudiées récemment, et les estimations sont considérées comme les "meilleures hypothèses" ou des "estimations éclairées". Huit populations ont fait ces dernières années l'objet d'études de population dirigées (par des méthodes telles que l'échantillonnage par des stations d'appel, des expériences de marquage-recapture, des colliers émetteurs, des bases de données photographiques ou des comptages d'empreintes): au Kenya: plateau de Laikipia, PN de Masai Mara, PN de Nairobi; en République-Unie de Tanzanie: cratère du Ngorongoro, écosystème du Serengeti; en Ouganda: PN de la vallée de Kidepo, écosystème des chutes de Murchison et écosystème de Queen Elizabeth (Bauer et Van Der Merwe 2004). Des estimations de population récentes sont disponibles pour quatre autres populations, sur la base d'autres méthodes d'estimation ou d'informations obtenues dans des circonstances particulières (ibid).

En Afrique australe, 21 des 41 populations encore présentes n'ont pas été étudiées récemment, et les estimations sont considérées comme "meilleures hypothèses" ou des "estimations éclairées"; 11 populations ont fait ces dernières années l'objet d'études de population dirigées (par des méthodes telles que l'échantillonnage par des stations d'appel, des expériences de marquage-recapture, des colliers émetteurs, des bases de données photographiques ou des comptages d'empreintes): en Afrique du Sud: Eastern Cape (parc d'éléphants d'Addo, Swande, Shamwari), Phinda-St. Lucia- Thembe-Ndumu, Ligwalagwala (près de mâlelane), Madikwe-Pilanesberg, région de Waterburg; au Botswana: rivières Kwando-Chobe, delta de l'Okavango, PN de Makgadigadi Pans; en Namibie: populations hors du PN d'Etosha; Swaziland: PN royal de Hlane; et au Zimbabwe: Gonarezhou-Save-Chiredzi, Malilangwe-Belt Bridge-Tuli. Des estimations de population récentes sont disponibles pour 15 autres populations, sur la base d'autres méthodes d'estimation ou d'informations obtenues dans des circonstances particulières (ibid).

Pour ce qui est de la surveillance des populations pour déterminer la durabilité des prélèvements, les principaux pays d'exportation de trophées de *Panthera leo* sont, par ordre de quantités exportées: la République-Unie de Tanzanie, l'Afrique du Sud et le Zimbabwe (voir point 3.2). Les plus grandes populations d'Afrique du Sud et du Zimbabwe – celles de l'écosystème de Kruger et de Gonarezhou/ Save/ Chiredzi/ Malilangwe/ Belt Bridge/ Tuli, semblent être suivies (Bauer et Van Der Merwe 2004). Cependant, il est préoccupant de constater que la plus grande population de lions se déplaçant librement en République-Unie de Tanzanie, qui est dans la réserve de gibier de Selous, n'ait pas encore fait l'objet d'études de population dirigées, et que son estimation soit considérée comme "meilleure hypothèse" (ibid).

#### 4.2.2 Conservation de l'habitat

On trouve des lions dans 290-350 aires protégées en Afrique mais cela ne représente que 9-12% de leur aire de répartition (Nowell et Jackson 1996). De plus, la plupart des aires protégées des espèces de félins ne sont en général pas assez vaste pour contenir la population minimale viable et il est impossible pour la plupart des gouvernements de préserver d'autres terres du développement (ibid). Hors des aires protégées, les lions sont très persécutés et leur base de proies diminue (ibid). En conséquence, il est très important de conserver leur habitat hors des aires protégées et de promouvoir des moyens de faire coexister les lions et les hommes (ibid). De nombreuses actions différentes sont en cours dans les Etats de l'aire de répartition pour traiter les conflits hommes/faune, notamment en donnant aux lions une valeur par le biais du tourisme et de la chasse, en recourant à de meilleures méthodes de protection des hommes et du bétail, et en indemnisant le bétail perdu afin que les lions et leurs proies puissent continuer d'exister hors des aires protégées (ibid, Bauer et Van Der Merwe 2004).

#### 4.2.3 Mesures de gestion

Comme indiqué au point 3.4, des quotas de trophées de chasse sont fixés dans certains pays d'exportation de l'aire de répartition, mais ils ne sont pas durables pour certaines populations (Creel et Creel 1997, Macdonald et Loveridge 2003, Loveridge 2004, Whitman et al. 2004). L'auteur de la proposition ne connaît pas les procédures de fixation des quotas de trophées de chasse ni les mécanismes garantissant que l'avis des gestionnaires est pris en compte. Il ignore aussi si un quelconque des Etats de l'aire de répartition a des quotas pour d'autres prélèvements tels que ceux liés à la maîtrise des animaux posant des problèmes ou les utilisations traditionnelles.

Un pays d'exportation de l'aire de répartition a signalé au Secrétariat CITES un quota d'exportation national volontaire pour les spécimens de *Panthera leo* (CITES 2004):

Pays d'exportation	Spécimens	2002	2003	2004
Ethiopie	Trophées	30	12	20
Ethiopie	Peaux	--	--	80

Les tentatives de réintroduction du lion n'ont pas réussi jusqu'à présent parce que trop peu d'animaux étaient relâchés, de qui entraînait une faible variabilité génétique et une qualité du sperme très médiocre (Nowell et Jackson 1996). Les translocations, en particulier d'animaux posant des problèmes, ont réussi dans certains cas (ibid); dans d'autres, les lions ont parcouru de longues distances pour retourner sur leur territoire original (ibid).

Comme indiqué au point 4.2.2, il est très important de conserver leur habitat hors des aires protégées et de promouvoir des moyens de faire coexister les lions et les hommes (Nowell et Jackson 1996). De nombreuses actions différentes sont en cours dans les Etats de l'aire de répartition pour traiter les conflits hommes/faune, notamment en donnant aux lions une valeur par le biais du tourisme et de la chasse, en recourant à de meilleures méthodes de protection des hommes et du bétail, et en indemnisant le bétail perdu afin que les lions et leurs proies puissent continuer d'exister hors des aires protégées (ibid, Bauer et Van Der Merwe 2004).

Les communautés qui vivent près des lions signalent qu'elles tirent parti financièrement du tourisme ou de la chasse aux trophées (Nowell et Jackson 1996); la valeur touristique d'un lion mâle dans le PN d'Amboseli, au Kenya, est de 128.750 USD par an alors qu'un safari de 21 jours en République-Unie de Tanzanie vaut 35.000 USD (ibid).

### 4.3 Mesures de contrôle

#### 4.3.1 Commerce international

Dans l'Union européenne, *Panthera leo* figure à l'Annexe B de la Réglementation CE 338/97, qui requiert du pays d'origine ou d'exportation, la présentation du permis d'exportation CITES original et d'une copie aux douanes à l'entrée dans le pays.

#### 4.3.2 Mesures internes

Comme indiqué aux points 2.7, 3.4 et 4.2.3, des quotas de trophées de chasse non durables sont fixés dans certaines régions (Creel et Creel 1997, Macdonald et Loveridge 2003, Loveridge 2004, Whitman et al. 2004). Pour les raisons évoquées au point 3.4, l'efficacité des mesures de contrôle internes, en particulier concernant l'établissement et l'application des quotas de trophées de chasse, est préoccupante.

### 5. Informations sur des espèces semblables

L'inscription de *Panthera leo* à l'Annexe I n'entraînerait pas de problèmes d'identification. Les principaux spécimens dans le commerce (trophées, peaux, crânes et animaux vivants) sont facilement identifiables par le profane. La sous-espèce *P. leo persicus*, en danger critique et qui ne se trouve que dans la forêt de Gir, en Inde, est déjà inscrite à l'Annexe I de la CITES.

### 6. Autres commentaires

Le 21 avril 2004, le Kenya a envoyé une lettre à tous les Etats de l'aire de répartition des populations restantes de *Panthera leo* l'Annexe II les informant qu'une proposition d'inscription à l'Annexe I était à l'étude, leur communiquant l'essentiel de la proposition, et leur demandant leurs commentaires.

Le Kenya a reçu des réponses des pays suivants avant la date butoir de soumission des propositions au Secrétariat CITES: Botswana (Annexe A), Ethiopie (Annexe B), Namibie (Annexe C) et Afrique du Sud (Annexe D).

Le Kenya n'a reçu de réponse des autres Etats de l'aire de répartition.

### 7. Remarques supplémentaires

---

### 8. Références

African Lion Working Group, 2004. *About Lions: Conservation Issues*. African Lion Working Group, website [www.african-lion.org/lions\\_c.htm](http://www.african-lion.org/lions_c.htm), viewed 19 April 2004.

Bauer, H., H.H. de Iongh, F.P.G. Princée and D. Ngantou (eds.), 2001. *Status and Needs for Conservation of Lions in West and Central Africa: An Information Exchange Workshop*. 2-4 June 2001, Limbe Cameroon, organized by the African Lion Working Group.

Bauer, H. and S. Van Der Merwe, 2004. Inventory of free-ranging lions *Panthera leo* in Africa. *Oryx* 38:26-31.

Castley, J.G., M.H. Knight, M.G.L. Mills, and C. Thouless. 2002. Estimation of the lion (*Panthera leo*) population in the southwestern Kgalagadi Transfrontier Park using a capture-recapture survey. *African Zoology* 37(1):27-34.

CITES, 1999. *Trade in animals for medicinal purposes*. CITES Secretariat Notification to the Parties No. 1999/25, 12 March 1999. CITES Secretariat, Geneva, Switzerland.

CITES, 2004. *Export Quotas*. <http://www.cites.org/eng/resources/quotas/quotas.shtml>, viewed 19 April 2004.

- Creel, S. and N.M. Creel. 1997. Lion density and population structure in the Selous Game Reserve: evaluation of hunting quotas and offtake. *African Journal of Ecology* 35(2): 83-93.
- Department of Environmental Affairs and Tourism, 2003. *Department Prohibits Canned Hunting of Large Predators*. News Release, Department of Environmental Affairs and Tourism, South Africa. <http://www.environment.gov.za/> viewed 25 April 2004.
- International Species Information System, 2004. *Species Holdings*. ISIS, Minnesota, USA. [www.isis.org](http://www.isis.org), viewed on 25 April 2004.
- IUCN, 2003. *2002 IUCN Red List of Threatened Species*. IUCN, Gland, Switzerland. [www.redlist.org](http://www.redlist.org), viewed on 17 April 2004.
- Kat, P. and K. Nicholls, 2004. Complacency kills the cat. *The Guardian*, 12 February 2004.
- Loveridge, A.J. 2004. *Does Sport Hunting Impact Lion Populations? A Case Study from Zimbabwe*. Abstract of talk given to a conference on Man and Mammals-Conflicts in Nature, Mammals Trust UK, 21 February 2004.
- Macdonald, D.W. and A.J. Loveridge. 2003. *The Lion King: Is His Throne Secure?* Lecture given on 7 October 2003 at the Zoological Society of London. Macdonald and Loveridge are with Oxford University's Wildlife Conservation Research Unit. Reported in *Oxford Blueprint* (University of Oxford), Volume 4, Issue 2, October 2003, <http://www.ox.ac.uk/blueprint/2003-04/3010/17.shtml>, viewed 18 April 2004. Also reported in Kirby, A. 2003. Africa's 'shocking' lion loss. BBC News Online, 7 October 2003, <http://news.bbc.co.uk/1/hi/sci/tech/3171380.stm>, viewed 17 April 2004.
- Monfort, A. 1992. Premiere liste commentee des mammiferes du Rwanda. *Journal of African Zoology* 106:141-151.
- Nshala, Rugemeleza. 1999. *Granting Hunting Blocks in Tanzania*. Lawyers Environmental Action Team, Dar es Salaam, Tanzania. <http://www.lead.or.tz/publications/hunting.blocks/index.php>, viewed 24 April 2004.
- Nowell, K. and P. Jackson (eds.), 1996. *Wild Cats, Status Survey and Conservation Action Plan*. IUCN Cat Specialist Group. IUCN, Gland, Switzerland, and Cambridge, UK.
- Packer, C., S. Altizer, M. Appel, E. Brown, J. Martenson, S.J. O'Brien, M. Roelke-Parker, R. Hofmann-Lehmann and H. Lutz. 1999. Viruses of the Serengeti: patterns of infection and mortality in African lions. *Journal of Animal Ecology* 68(6):1161.
- TRAFFIC and the IUCN/SSC Wildlife Trade Programme, 2004. *Taxa Identified as Possible Candidates for Inclusion in the Review of Significant Trade in Specimens of Appendix-II Species*. Unpublished document submitted for consideration at the 20<sup>th</sup> meeting of the CITES Animals Committee, AC20 Inf. 12.
- Turner, A. and M. Antón. 1997. *The Big Cats and their Fossil Relatives: An Illustrated Guide to their Evolution and Natural History*. Columbia University Press, New York. [In Patterson et al. 2004].
- UNEP-WCMC, 2004a. *Review of Significant Trade: Analysis of Trade Trends with Notes on the Conservation Status of Selected Species*. UNEP-WCMC, Cambridge, United Kingdom. Unpublished document submitted for consideration at the 20<sup>th</sup> meeting of the CITES Animals Committee, AC20 Doc. 8.5 Annex.
- UNEP-WCMC, 2004b. *CITES Trade Database*. The UNEP-World Conservation Monitoring Center, Cambridge, UK. <http://sea.unep-wcmc.org/citestrade>, viewed 24 April 2004.
- Whitman, K., A.M. Starfield, H.S. Quadling and C. Packer. 2004. Sustainable trophy hunting of African lions. *Nature* 428:175-178.

TELEPHONE: 371405  
FAX: 312354  
TELEGRAMS: GAME GABORONE  
REFERENCE: WP/MAN 13/6/2



REPUBLIC OF BOTSWANA

DIRECTOR OF WILDLIFE & NATIONAL PARKS  
P.O. Box 131  
GABORONE

PLEASE ADDRESS ALL OFFICIAL COMMUNICATIONS TO THE DIRECTOR

05.05.2004

Mr E.A. Mukolwe  
Director  
Kenya Wildlife Service  
PO Box 40241  
Nairobi  
Kenya

Fax: 00254 20 608072

Dear Mukolwe,

**Kenya proposal to transfer populations of *Panthera leo* (African lion) currently in Appendix II to Appendix I**

Reference is made to your email communiqué pertaining to the above, received by Botswana on the 27. April 2004.

Botswana as an affected range state cannot support global listing of *panthera leo* on appendix I. Botswana has a long-term viable, stable population of *panthera leo*. This is not accidental, it is due to sound management regimes in place, continuous monitoring of wildlife populations. A series of studies have been conducted on lions among them include; the Ecology, home range and population dynamics (Winterbach C. W & Winterbach H, 2001); Male Movements, territories, and lion mortality in the Okavango Region (Kat W.P, 2001); Population-ecology and demography of lions in the Kgalagadi Transfrontier Park- adaptations and prospects of survival in a harsh environment (Funston, P.J. & Herrmann, E. 2000); Relating faecal endoparasite counts to the ecology of a pride of lion in North-eastern Botswana (2003), Aerial surveys are conducted by Department of wildlife and National parks annually. The status of lion population is well known in Botswana and does not warrant any listing in appendix I. The lion population of Botswana does not meet the criteria for appendix I listing under resolution 9.24.

Botswana pride herself with an estimated population of around 3000 lions. With the current estimated numbers of lions in Africa, Botswana could contain up to 15-20 % of African lions within its boarders. Lions are not restricted by habitat in Botswana, 17 % of the total surface area is designated Game reserves and National Parks and no consumptive utilisation occurs in these areas, almost 22 % of the country surface area is set aside as wildlife management areas.

Botswana suspended the hunting and killing of lions as problem animals since November 2000 while studies on the status of lions are continuing, the ban is still in place. This demonstrates that Botswana is proactive in conservation of wildlife resources lions included.

We strongly believe that global uplisting of lions to appendix I is not a solution , but will only militate against the survival of lions. It is quite clear even from your proposal that trade in lion products is not a threat to lion population but they are other factors such as diseases, desertification of northern and central Africa has doubtless had a role in the historical decrease of lion population, expansion of human settlements into lions habitats which ought to be addressed if conservation of lions is to be attained. Most of these problems ought to be addressed at national level.

Lions are dangerous carnivores non selective in their prey, therefore sometimes human life is lost . People are running out of patience and it is not uncommon to hear in the news citizens accusing government of caring more for wildlife than humans. This sentiments militates against conservation in the long run, unless something tangible accrues to the people living with the resource.

Botswana supports Community –based Natural Resource Management (CBNRM) programmes which accords communities the right to sustainably utilize their wildlife resources. The communities are allocated a hunting quota and lion is an important component of the hunting package. This encourages the communities to actively conserve wildlife resources (lions included). If the costs of conservation outweighs the benefits it might be impossible to attain conservation objectives.

I would like to draw you attention to tables pertaining to hunting trophies,skins,skulls,plates, bodies and live lions, Botswana does not agree with the statistics quoted in the stated tables. The information quoted about Botswana is inaccurate.

In summary we can not support the global listing of lions on appendix I, because Botswana lion population does not meet the criteria for an appendix I in resolution 9.24 (Rev.12).

Diana Chimidza  
**FOR DIRECTOR OF WILDLIFE AND NATIONAL PARKS.**

**From:** Tadesse Hailu E.W.C.O@telecom.net.et <mailto:E.W.C.O@telecom.net.et>

**CITES Management Authority**

**Subject:** Kenya's proposal to transfer population of *Panthera leo* to Appendix I.

We are very grateful for your letter dated April 22, 2004.

In Ethiopia off- take of Lion from the wild for the purpose of trophy hunting is minimal and trophy hunting at present will not lead the population to decline a lot.

Threats to Ethiopian Lions are not different from that of other range states. However, threats often occur in Ethiopian due to:

- decline in prey population,
- a high vulnerability due to the species biology (or behaviour),
- fragmentation of habitats,
- large fluctuations in the of distribution, and
- decrease in habitat size and quality,

Therefore, our Scientific and Management Authority supports Kenya's document to transfer *Panthera leo* to Appendix I.

Sincerely yours,

**Tadesse Hailu**



Republic of Namibia

---

**MINISTRY OF ENVIRONMENT AND TOURISM**

---

Tel: +264 (061) 2842333  
Fax: +264 (061) 229936

FGI Building, 1<sup>st</sup> Floor  
Private Bag 13346  
Windhoek

28 April 2004

Mr E.A. Mukolwe  
Director  
Kenya Wildlife Service  
PO Box 40241  
Nairobi  
Kenya

Fax: +254 20 608072

Dear Mr Mukolwe

**Kenya Proposal to transfer populations of *Panthera leo*, African lion, currently on Appendix II to Appendix I**

Your communication by email on 21 April 2004, regarding the proposal being considered by Kenya to transfer all populations of *Panthera leo* to Appendix I refers.

Namibia, as an affected range State, cannot support the global listing of African lion on Appendix I. Namibia is able to successfully manage and conserve its lion population. Namibian lions have been studied and monitored intensively since 1980 (Junker & Stander 2001). Studies on population demography have been conducted on all sub-populations in protected areas, e.g. Etosha National Park (Orford *et al.* 1988; Stander 1991) and Skeleton Coast Park (Stander & Hanssen 2003), and non-protected areas, e.g. Nyae Nyae Conservancy (Stander 1997). Continuous monitoring indicates that these populations are stable (Hanssen & Stander 2003), or even increasing, such as those that live on communal conservancies in the Kunene Region, with annual growth rates of 15% (Stander & Hanssen 2003).

Partly as a result of the stable and growing lion population, there is regular conflict between people and lions. Even lions that live inside large protected areas, like Etosha National Park, occasionally move beyond the borders. Lions regularly kill livestock and some communities suffer extensive losses.

Namibia actively promotes Community-based Natural Resource Management (CBNRM) programmes that give local communities the right to sustainably utilize wildlife resources, through participation in the management of these resources and deriving of direct benefits. To date 31 Communal Conservancies have been registered, covering a total area of 82,000 km<sup>2</sup>. Most of these conservancies border on areas with resident lions, and at least 12 conservancies share their land with free-ranging lions. To varying degrees, these communities suffer livestock losses due to lions, and therefore bear the costs of conserving lions. These communities can only be expected to tolerate and conserve lions when the benefits they derive from lions outweigh the costs. Through declaring lions that cause excessive livestock losses as problem animals, these individuals are then sold for trophy hunting, with fees payable to conservancies. The trophy hunting of lions outside of protected areas, and along the borders of protected areas, is thus critical to maintaining a viable balance between cost and benefit of conserving the species.

The trade data presented in the proposal show clearly that export of trophies is the predominant form of trade. The highest numbers of trophies exported annually are recorded in a number of Southern and East African countries (coinciding with the largest lion populations). The proposal indicates, however, that the most threatened lion populations are in West and Central Africa, where little trade in this species is recorded. It is therefore unclear what purpose an Appendix I listing would serve.

Whereas we recognize that export of trophies is, in theory, permissible under an Appendix I listing, experience has shown that an Appendix I listing also affects non-commercial exports, especially through stricter domestic measures. The listing of lions on Appendix I would have economic consequences for local communities outside, and along the borders of protected areas where lions occur, which in turn will have a detrimental impact on our ability to manage and conserve this species outside of protected areas, thus effectively reducing the range over which lions can exist. We believe that this would be true in many other range States.

The lion population decline, suggested in the proposal, from the 1996 estimate (Nowell & Jackson 1996) to the 2004 estimate (Bauer & van der Merwe 2004) is unconvincing and perhaps inappropriate. The proposal makes no attempt to verify the quality, accuracy, or compatibility of the two datasets. The results from these two estimates are, in all likelihood, not directly comparable. We believe, therefore, that the suggestion of a population decline, using those references, is invalid. In addition, the proposal omitted reference to the third and important survey in 2002 (Chardonnet 2002), where the population was estimated at 28,854 – 47,132 lions.

As the proposal rightly indicates, the principal threats to the lion population are increasing pressure from human settlements (i.e. loss of range) and possibly disease. Neither of these threats will be addressed through an Appendix I listing, and in fact, such listing will most likely exacerbate the loss of range, through increasing intolerance for lions outside of formally protected areas. We feel that the conservation of the African lion will be better served through initiatives at national level to address specific threats.

In conclusion, we believe that the argument and supporting data are not sufficiently robust to justify a global transfer to Appendix I. More specifically, the lion population of Namibia

does not meet the criteria for an Appendix I listing, and should be excluded from any such proposal.

Yours sincerely,

A handwritten signature in black ink, consisting of several fluid, connected loops and a long horizontal stroke extending to the right.

Dr M. Lindeque  
Permanent Secretary

cc CITES Secretariat

## REFERENCES

- Bauer, H & van der Merwe, S. 2004. Inventory of free-ranging lions *Panthera leo* in Africa. *Oryx*. 38: 26-31.
- Chardonnet, Ph. 2002. *Conservation of the African Lion: Contribution to a Status Survey*. International Foundation for the Conservation of Wildlife, France & Conservation Force, USA.
- Hanssen, L. & Stander, P. 2003. *Namibia Large Carnivore Atlas - December 2003*. Predator Conservation Trust. Atlas Report Vol. 2.
- Junker, J & Stander, P. 2001. *A summary of the demography and home ranges of marked lions between 1981-2001 in Etosha National Park, Namibia*. Ministry of Environment and Tourism, Namibia, Unpublished internal report.
- Nowell, K. & Jackson, P. 1996. *Wild cats: status survey and conservation action plan*. IUCN, Gland, Switzerland.
- Orford, H.J.L., Perrin, M.R. & Berry, H.H. 1988. Contraception, reproduction and demography of free-ranging Etosha lions (*Panthera leo*). *J. Zool., Lond.* 216: 717-733
- Standar, P. & Hanssen, L. 2003. *Population ecology of desert-adapted lions in the Kunene region, Namibia* - Research Report October 2003. Ministry of Environment and Tourism & Predator Conservation Trust, Namibia.
- Standar, P. 1993. Conserving large African carnivores in a developing world. In *Wildlife Ranching: a celebration of diversity*: 368-372. van Hoven, W., Ebedes, H. & Conroy, A. (Eds.). Pretoria: Promedia.
- Standar, P. 1991. Demography of lions in the Etosha National Park. *Madoqua*. 18: 1-9.
- Standar, P. 1997. The ecology of lions and conflict with people in north-eastern Namibia. *Proceedings of a Symposium on Lions and Leopards as Game Ranch animals*, SAVA - Onderstepoort, SA.



**DEPARTMENT: ENVIRONMENTAL AFFAIRS AND TOURISM  
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

Ref: 24/21/3/1/1/4

Enquiries: Dr Pieter Botha

**Tel:** +27 12 310 3575 **Fax:** +27 12 320 7026 **E-mail:** [pbotha@deat.gov.za](mailto:pbotha@deat.gov.za)

The Director: Kenya Wildlife Service

Dear Mr / Mrs

**KENYA PROPOSAL TO TRANSFER POPULATIONS OF *PANTHERA LEO*, AFRICAN LION, CURRENTLY ON CITES APPENDIX II TO APPENDIX I**

Please find attached South Africa's response to the draft proposal distributed by your organization.

Based on the reasoning in the attached response, South Africa can not support such a proposal.

Yours sincerely

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Pieter Botha'.

Dr Pieter Botha  
DIRECTOR: RESOURCE USE (Acting)

DATE: 30 April 2004

## South African Response: Kenya's proposal to transfer populations of *Panthera leo*, African lion, to Appendix I

### Population status and trends

The lion population in western Africa might be more vulnerable than populations in other regions of Africa (eastern and southern Africa) especially because of its highly fragmented geographical dispersal. It is also recognised that the numbers of lions in western Africa are low (Bauer & Van der Merwe 2004, Chardonnet 2002), and that this situation is undoubtedly due to conflict with pastoralist livestock farmers, a situation that will not be alleviated through the transfer of the populations to Appendix I. In fact such a situation, in which utilisation is further restricted, may well lead to further declines in lion numbers in the areas as there will be even less incentive for pastoralist communities to tolerate predation on their livestock. Furthermore the size of the lion population in most western African parks is likely to be a function of park size, which are generally small. Thus it is questionable whether these parks can in fact carry larger lion populations than present. The status quo relating to park sizes is unlikely to change, therefore probably necessitating the development of a meta-population management strategy.

However, of overriding importance here may be that the figures quoted in paragraph two under the heading Population status and trends, need to be explained more clearly. The estimate of 30 000 – 100 000 lions (Nowell & Jackson 1996) that has been widely quoted as a benchmark of the population size of lions in Africa in the early 1990's, is nothing more than a speculative guess and not the result of a systematic survey. Thus it is not really a suitable benchmark. It is obvious that two centuries ago there may well have been 500 000 or more lions in Africa, and that due mainly to expansion of human populations and livestock agriculture, lion populations have shrunk into national parks and other protected areas. Lion populations are safe in these, but it may need to be managed genetically due to small populations sizes in many reserves. This is particularly true in West Africa.

Two recent systematic lion surveys (Bauer & Van der Merwe 2004, Chardonnet 2002), suggest that the lion population in Africa is currently about 16 500 – 47 000, with 30 000 being the likely actual number. The review of Bauer & Van der Merwe (2004) is widely recognised as being an underestimate, as many large hunting concession areas in East and Southern Africa were not reported on. The report of Chardonnet (2002) is thus probably more comprehensive and thus more reliable. It is therefore not possible to draw any conclusions regarding any shifts in lion population numbers in Africa over the last decade. Although populations may be vulnerable in certain areas, lions are well protected in Africa's network of protected areas, and contribute hugely to conservation of other protected areas through the dual mediums of non-consumptive and consumptive utilisation.

South Africa has a viable lion population with over 3 000 lions in protected areas and private reserves (Bauer & Van der Merwe 2004). Hunting is not allowed in the national parks, and the population of the Kruger National Park is estimated at 2 200 and the Kgalagadi Transfrontier Conservation Area has a population of 450. Furthermore there are more than 800 lions in various captive breeding facilities.

### Threats

The threats, as indicated in the draft proposal by Kenya, are pressure from human settlements, in some instances disease and political instability. According to Kenya recent research indicates that current trophy hunting levels and practices are unsustainable in some areas. These threats are however not linked to the CITES Appendix listing of the lion population, but to regulation and protection on a national level.

Article IV, paragraph 2 (a) of the Convention requires, as a condition for granting an export permit, that a Scientific Authority of the State of export has advised that this export will not be detrimental to the survival of the species in the wild. Furthermore, Article VI, paragraph 3 requires a Scientific Authority of each Party to monitor exports of Appendix II species and to advise the Management Authority of suitable measures to be taken to limit such exports in order to maintain the species throughout their range at a level consistent with their role in the ecosystem. Based on the above, if the Scientific Authorities are implementing the provisions of the Convention and trophy hunting seems to be a threat, the export of trophies should not be allowed or should be managed through a quota system. These are all national measures that can be taken to relieve the pressure on the populations. If these basic provisions of the Convention are not implemented while the populations are on Appendix II, then how will the Parties

enforce even stricter regulations as required under the Appendix I listing? Furthermore, the listing of the populations on Appendix I will not limit trophy hunting, as trophy hunting by international clients are mostly for personal purposes and therefore the import of the trophy will not be for primarily commercial purposes and most countries will issue import permits for these specimens.

It is clear that national actions must be taken to protect the lion populations in the areas where there are concern about their small population sizes and the impact of these various threats on the populations.

Although it is recognised that the hunting of older males may increase infanticide rates this has not been shown in field studies, with lion populations breeding at similar rates in harvested and non-harvested populations. Several research programs are tackling this issue in various African countries, and guidelines on sustainable use of lions (Whitman *et al.* 2004) are becoming more widely available to decision makers.

With regard to the disease threat, it has been shown that Feline Immunodeficiency Virus (FIV) is of no immediate threat to lions (Packer *et al.* 1999). As regards the early 1990's Canine Distemper Virus (CDV) outbreak in the Serengeti, this was a unique occurrence with a mutated virus and is not cause of concern generally, with the outbreak only affecting 30% of the Serengeti plains population that recovered soon thereafter (Roelke-Parker *et al.* 1996). In South Africa the threat of TB is presently being researched and unknown, but the indications are that it is unlikely to be a major threat.

#### International trade

According to the information provided by Kenya, the major exporters of lion specimens are South Africa, Tanzania, Zambia and Zimbabwe. Some trade is taking place from Central African Republic, Burkina Faso, Cameroon, Mozambique and Namibia. Trade from South Africa is sustainable and there is no detrimental impact on the survival of the species in the wild. As mentioned before the largest lion population in South Africa is in the Kruger National Park where hunting is not allowed. Animals are only removed for management purposes.

The impact of international trade on this Appendix II listed species should be investigated before any proposal can be considered. Resolution Conf. 12.8 (Review of Significant Trade in specimens of Appendix II species) provides the appropriate vehicle to address the concerns Kenya raises in its draft proposal. The significant trade review process provides an opportunity to review the biological, trade and other relevant information relating to an Appendix II species subject to significant levels of trade, and to identify problems and solutions concerning the implementation of Article IV, paragraphs 2(a), 3 and 6(a). Although South Africa do not consider levels of trade from South Africa as significant, it seems that an opportunity must be provided to other range States, especially west African range States to review their situation. It will be more appropriate to consider including the species in the significant trade review process, where all the relevant information will be made available for review, than to list the populations in Appendix I.

#### Conclusions

*Panthera leo* does not meet the biological criteria (Annex I, Criterion C 9(i) or (ii)) for inclusion in Appendix I.

It seems that human-animal conflict seems to be the most important threat and this can only be addressed at a national level. In some instances it seems that the lack of implementation of Article IV 2(a), 3 and 6(a) might be the problem and therefore it will be more appropriate to consider the species for inclusion in the significant trade review process to enable range States to provide information regarding biological status, trade status and the implementation of non-detriment findings.

## References

- Bauer, H. & Van der Merwe, S. 2004. Inventory of free-ranging lions *Panthera leo* in Africa. *Oryx* **38**, 26-31.
- Chardonnet, P. 2002. Conservation of the African Lion: Contribution to a Status Survey. International Foundation for the Conservation of Wildlife, France & Conservation Force, USA
- Nowell, K. & Jackson, P. (eds.). 1996. Wild Cats, Status Survey and Conservation Action Plan. IUCN, Gland, Switzerland.
- Packer, C., Altizer, S., Appel, M., Brown, E., Martenson, J., O'Brien, S.J., Roelke-Parker, M., Hofmann-Lehmann, R. & Lutz, H. 1999. Viruses of the Serengeti: patterns of infection and mortality in African lions. *Journal of Animal Ecology* **68**, 1161-1178.
- Roelke-Parker, M.E., Munson, L., Packer, C., Kock, R.a., Cleaveland, S., Carpenter, M.A., O'Brien, S.J., Pospischil, A., Hofmann-Lehmann, R., Lutz, H., Mwamengele, G.L.M., Mgasa, M.N., Machamge, G.A, Summers, B.A. & Appel, M.J.G. 1996. A canine distemper virus epidemic in Serengeti lions (*Panthera leo*). *Nature* **379**, 441-445.
- Whitman, K., Starfield, A.M., Qualling, H.S. & Packer, C. 2004. Sustainable trophy hunting of African lions. *Nature* **428**, 175-178.